

Vallée de l'Autize à Béceleuf, Deux-Sèvres

**Compte rendu de la sortie
du samedi 20 mai 2006**

Odile CARDOT* et Guy FOURRÉ**

Ce matin pluvieux du mois de mai, le rendez-vous est donné au coeur du bourg de Béceleuf. La violente tempête de la nuit, avec des averses et du vent d'ouest en rafales jusqu'au lever du jour, a découragé quelques participants qui étaient attendus mais qui sont tout à fait excusables. Avec les quelques botanistes intrépides qui sont présents nous partons pour le site de Rochard, au bord de la rivière l'Autize.

Le lieu-dit présente un intérêt géologique puisqu'il correspond à la transition entre le substrat calcaire au sud, avec le substrat siliceux du massif armoricain au nord. De plus, autour du gîte de Rochard, Guy FOURRÉ dispose d'un étang et de coteaux où nous aurons tout le loisir d'herboriser...

La sortie démarre par une exploration des bords de l'étang où les espèces suivantes sont inventoriées :

<i>Apium nodiflorum</i>	<i>Lysimachia nummularia</i>
<i>Bryonia dioica</i>	<i>Lysimachia vulgaris</i>
<i>Carex flacca</i>	<i>Lythrum salicaria</i>
<i>Carex hirta</i>	<i>Mentha aquatica</i>
<i>Equisetum fluviatile</i>	<i>Nuphar lutea</i>
<i>Equisetum palustre</i>	<i>Phalaris arundinacea</i>
<i>Eupatorium cannabinum</i>	<i>Poa trivialis</i>
<i>Filipendula ulmaria</i>	<i>Pulicaria dysenterica</i>
<i>Hypericum hirsutum</i>	<i>Ranunculus acris</i>
<i>Iris pseudoacorus</i>	<i>Ranunculus repens</i>
<i>Juncus inflexus</i>	<i>Sambucus ebulus</i>
<i>Juncus effusus</i>	<i>Scrophularia auriculata</i>
<i>Lathraea clandestina</i>	<i>Solanum dulcamara</i>
<i>Lychnis flos-cuculi</i>	

Parmi les espèces arbustives et arborescentes, nous notons :

* O. C. : 41, impasse de la Burgonce, 79000 NIORT.

** : G. F. : 152 rue J. Jaurès, 79000 NIORT.

<i>Alnus glutinosa</i>	<i>Populus sp.</i>
<i>Cornus sanguinea</i>	<i>Salix alba</i>
<i>Fraxinus excelsior</i>	<i>Salix atrocinerea</i>

Puis nous remontons vers le haut du coteau qui surplombe la vallée, et, le long de la haie champêtre, nous relevons un cortège d'espèces pour la plupart typiques d'ourlets calcicoles :

<i>Alliaria officinalis</i>	<i>Hypericum perforatum</i>
<i>Anthriscus sylvestris</i>	<i>Lotus corniculatus</i>
<i>Arum italicum</i>	<i>Melica uniflora</i>
<i>Cruciata laevipes</i>	<i>Oenanthe pimpinelloides</i>
<i>Galium aparine</i>	<i>Ranunculus acris</i>
<i>Geranium lucidum</i>	<i>Rubia peregriana</i>
<i>Geranium robertianum</i>	<i>Stellaria holostea</i>
<i>Geum urbanum</i>	<i>Trifolium subterraneum</i>
<i>Glechoma hederacea</i>	

La haie est pour sa part composée de :

<i>Acer campestre</i>	<i>Ligustrum vulgare</i>
<i>Clematis vitalba</i>	<i>Quercus pubescens</i>
<i>Cornus sanguinea</i>	<i>Rosa canina</i>
<i>Crataegus monogyna</i>	<i>Tamus communis</i>
<i>Euonymus europaeus</i>	<i>Ulmus minor</i>
<i>Fraxinus excelsior</i>	<i>Viburnum lantana</i>

Nous descendons ensuite le coteau qui surplombe l'Autize. Ce coteau est caractérisé par une chênaie pédonculée dans laquelle nous relevons dans la strate herbacée :

<i>Adoxa moschatellina</i>	<i>Ornithogalum pyrenaicum</i>
<i>Alopecurus pratensis</i>	<i>Ornithogalum umbellatum</i>
<i>Anemone nemorosa</i>	<i>Phyteuma spicatum</i>
<i>Brachypodium sylvaticum</i>	<i>Poa nemoralis</i>
<i>Carex sylvatica</i>	<i>Ranunculus auricomus</i>
<i>Glechoma hederacea</i>	<i>Stachys officinalis</i>
<i>Hyacinthoides non-scripta</i>	<i>Vicia sepium</i>

La strate arborescente et arbustive est pour sa part composée de :

<i>Acer campestre</i>	<i>Ligustrum vulgare</i>
<i>Corylus avellana</i>	<i>Quercus robur</i>
<i>Cytisus scoparius</i>	<i>Tamus communis</i>

Dans un fossé ombragé et encaissé qui longe un chemin et descend vers la rivière nous notons deux espèces de fougères : *Polystichum setiferum* et *Asplenium scolopendrium*.

Puis sur le talus qui encadre le chemin : *Rumex sanguineus*, *Lonicera periclymenum* et *Teucrium scorodonia*.

Nous suivons ensuite, de l'autre côté du chemin, une courbe de niveau qui traverse un boisement acidiphile à châtaigniers (*Castanea sativa*). En sous-bois nous relevons :

<i>Digitalis purpurea</i>	<i>Polypodium vulgare</i>
<i>Hedera helix</i>	<i>Ranunculus ficaria</i>
<i>Polygonatum multiflorum</i>	<i>Rubus fruticosus</i>

En bordure d'un petit étang : *Carex distans*, *Lycopus europaeus*, *Eleocharis palustris* et *Populus tremula* se développent.

Nous descendons ensuite le coteau et traversons la rivière pour aboutir au rocher de « Roc Cervele ». Plusieurs légendes gravitent autour de ce lieu-dit. Selon une tradition locale expliquant son nom, un cerf poursuivi par les chasseurs, dans les champs qui sont au niveau du sommet du rocher du côté nord, se serait jeté dans le vide en se fracassant le crâne sur une pierre. Plus prosaïquement, certains riverains observent que, vu depuis les coteaux d'Ardin, de l'autre côté de l'Autize, le rocher a un peu la forme d'une cervelle... On dit aussi qu'il s'agissait d'un « caillou » tombé de la « dorne » de la fée Mélusine qui allait construire le château-Salbart près d'Echiré. Après sa disgrâce Mélusine se serait réfugiée d'abord dans les ruines du château-fort « Orcanye », dans le bourg de Béceleuf, et après la destruction de ce donjon elle se serait abritée sous le surplomb est du rocher de Roc-Cervele, d'où elle poussait des cris lugubres pour effrayer les voyageurs...

Nous gravissons le rocher sur lequel croissent entre autres : *Umbilicus rupestris*, *Cytisus scoparius*, *Ulex europaeus*, *Mibora minima*, *Rumex acetosa* et *Teesdalia nudicaulis*.

Le retour le long de la rivière en rive gauche, nous permet d'apprécier une flore de sous-bois humide et de découvrir une série de prairies mésohygrophiles pâturées ou fauchées. Nous nous attardons sur l'une d'entre elles, fauchée, où nous inventorions :

<i>Achillea millefolium</i>	<i>Mentha suaveolens</i>
<i>Ajuga reptans</i>	<i>Oenanthe pimpinelloides</i>
<i>Alopecurus pratensis</i>	<i>Plantago lanceolata</i>
<i>Arrhenatherum elatius</i>	<i>Poa trivialis</i>
<i>Centaurea nigra</i>	<i>Ranunculus acris</i>
<i>Cirsium palustre</i>	<i>Rumex acetosa</i>
<i>Dactylis glomerata</i>	<i>Stellaria graminea</i>
<i>Holcus lanatus</i>	<i>Trifolium pratense</i>
<i>Leucanthemum vulgare</i>	<i>Veronica chamaedrys</i>
<i>Lotus corniculatus</i>	

Quelques espèces hygrophiles à mésohygrophiles caractérisent une dépression humide de la prairie :

<i>Carex hirta</i>	<i>Potentilla anserina</i>
<i>Iris pseudoacorus</i>	<i>Ranunculus repens</i>
<i>Phalaris arundinacea</i>	

En remontant le coteau nous relevons au passage dans des clairières :

<i>Asplenium adiantum-nigrum</i>	<i>Luzula sylvatica</i>
<i>Asplenium trichomanes</i>	<i>Polygala vulgaris</i>

Voici également la liste des champignons vus au cours de cette sortie :

- *Fomes fomentarius*, l'amadouvier, très gros carpophage présent depuis un an au bord de l'étang, sur ce qui reste du tronc de peuplier qu'il a rongé et dont il a provoqué la cassure ; c'est un champignon particulièrement intéressant (à part son côté destructeur), non seulement parce qu'on en tirait autrefois l'amadou avant l'invention des briquets, mais aussi parce qu'il était utilisé comme hémostatique par les chirurgiens ;

- *Daldinia concentrica*, Pyrénomycète très commun, vu à la base d'un tronc de peuplier ;
- *Coprinus micaceus*, très fréquent également ;
- *Polyporus tuberaster*, qui peut former un gros sclérote de survie lorsqu'il est en situation défavorable ; ce sclérote était autrefois la « *pietra fungaia* » des Italiens (pierre à champignons) ;
- *Pluteus cervinus*, *Clitocybe gibba*, *Russula vesca*, espèces communes à cette saison ;
- *Ganoderma applanatum* ;
- *Entoloma sepium*, en touffe, en bas du bois ;
- *Calocybe gambosa*, un carpophore énorme, de fin de saison pour cet excellent « Tricholome de la Saint-Georges » ;
- *Calvatia utriformis*, une grosse « vesse de loup ».

Nous achevons la sortie de la matinée autour d'un pique-nique bien mérité pris face au paysage bucolique et reposant de l'étang de Guy...

L'après-midi, avec ceux qui restent disponibles, nous allons faire un second circuit dans la vallée de l'Autize : Moulin de Rochard, bas du village de Mortay, et les Doves sur la commune d'Ardin, moulin de Pouzay, où une passerelle au-dessus de l'Autize nous ramène sur la commune de Béceleuf. Nous montons au très curieux pigeonnier de Pouzay : après la chute de la toiture il y a peut-être deux siècles, un chêne s'est implanté à l'intérieur et il étale maintenant ses frondaisons au-dessus de la tour, il doit avoir environ 150 ans. Ce pigeonnier, qui était le plus important de la région, compte 2 700 « boulines » ! Nous retournons ensuite à Rochard, avec une cinquantaine d'espèces en plus, sur la commune d'Ardin (rive droite de l'Autize).

Nous n'avons pas vu de taxon remarquable d'un point de vue patrimonial (espèce protégée ou liste rouge), cependant l'inventaire de 155 espèces relevées, dans la journée, par Hermann GUITTON est intéressant par sa diversité.

Ajoutons enfin qu'après les trombes d'eau de la nuit précédente nous avons eu du vent, mais pas une goutte d'eau dans la journée. Et qu'en dehors de toute sortie officielle, ceux qui seraient intéressés par la découverte d'un site remarquable seront toujours les bienvenus à Rochard, il suffit de contacter Guy FOURRÉ (tél. 05 49 09 25 87), qui est très souvent là-bas pour l'entretien d'une « oasis » de trois hectares !



Photo 1 - Premier arrêt botanique, sur la chaussée de l'étang de Rochard.



Photo 2 - *Phyteuma spicatum*, très commun entre Rochard et Roc-Cervelle

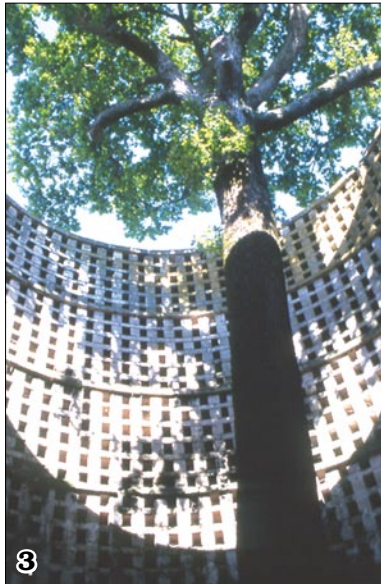


Photo 3 - Le très curieux pigeonnier de Pouzay, « habité » par un chêne plus que centenaire.



Photo 4 - Les botanistes au sommet du rocher de Roc-Cervelle.